Pericarde
Extraordinairement
Dilaté

communiqué en
may. 1755.
per m. cabany

Le Nommée Pierre antoine Dumane, dit Sansquartier Soldat du Reg.t de Picardie Compagnie de Mengin est Entré a l'hôpital Royal militaire de Verdun le onze Juillet 1754 Pour une blessure faite avec un Instrument pointu a la Derniere Piece du Sternum un peu lateralement a gauche au Dessus de l'apophyse xyphoide; l'inspection de la blessure qui étoit déja Presque Totalement fermée ne Presentant aucune indication pour la cure de la Maladie, Nous Nous bornames a Detruire les grands accidens qui l'accompagnoient Tels que le Crachement abondant de Sang et la Difficulté de respirer: Comme ils étoient l'epreuve invincible de la Lezion des Poumons, et de la Rupture de quelques uns de leurs Vaisseaux, nous Insistames Sur les Seignées ou bras, Copieuses, frequentes et raprochées, sur les adoucissants de tout genre et la Diette la plus Severe. L'observation de ce regime Produisit l'effet Souhaité, le Crachement de Sang Disparut, la Difficulté de respirer S'evanouit le malade entra en Convalescence, reprit des forces, et fut presqu'au moment de sortir de l'hôpital, quand, sans aucune Cause manifeste, les prem.rs accidents Déja Detaillés reparurent avec encore plus de Violence que cy devant; la Difficulté de respirer sur tout devint Extreme, et malgré les Secours que l'art indique et Demontre, le malade Perit le Vingt cinq aout 1754 quarente cinq jour après son arrivé a l'hôpital. Nous ouvrimes son Cadavre Conjointement avec M. Deborne Medecin Consultant du Roy et de l'hôpital militaire de Verdun en presence de M. Cabany Chirurgien major du Regim.t de Picardie m.tre Chirurgien de S.t Come et nous Trouvames les Partie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 25 d. 174

Exterieures de la poitrine d'une Conformation Juste et reguliere;
mais après avoir enlevé le Sternum, Cassé les Côtes et mis a
nud les Poumons, le Coeur et le Pericarde; Nous Trouvâmes avec
grand Etonnement, que cette derniere partie occupoit presque
toute la partie anterieure de la poitrine; que les Poumons de
chaque Coté étoient resserés vers la partie Posterieure des Côtes
aux quelles ils étoient extremement adherents. la grandeur du
Pericarde qui nous avoit surpris, nous Conduisit naturellement a
en Examiner toutes les Dimensions avec la plus Scrupuleuse
Exactitude; nous l'ouvrimes, et il en Sortit une quantité surprent.te
de liqueur Sanguinolente. Sa longueur étoit de neuf pouces, sa
Largeur de cinq Pouces et deux et sa profondeur de cinq Pouces et
deux, ce qui forme une Capacité de Deux Cens Soixante et douze
pouces et Trois lignes Cubiques, de sorte qu'il pouroit Contenir une
Pareille quantité de pouces Cubiques de liqueur qui revient a peu près
a cinq Pintes deux tiers de Paris, Distraction faite de la place occupée
par le Coeur, dont la petitesse étoit rare, et dont Toute la base et
la pointe étoient presqu'entierement Suppurés et Depoüillés de
Graisse L'aorte et L'artere Pulmonaire étoient presque Dissequé
par la Maceration. en Examinant la face Posterieure de la piece
du sternum qui avoit donné passage a l'instrument; nous n'y
Decouvrimes aucune Cicatrice; le Coup Perçoit néanmoins le pericarde
dans sa partie anterieure exactement Cicatrisée, de la passoit du Côté
gauche, et perçoit l'autre partie Laterale gauche du Pericarde et
Entroit dans le Poumon qui y étoit intimement adherent. la
Seconde Playe du pericarde étoit lisse et Polie et presentoit
L'idée Veritable d'un Calice ou Bassinet du Rein dont la base
Etoit au Pericarde et la pointe aux Poumons; C'est par la que le

sang s'étoit extravasé en si grande quantité dans le
Pericarde et c'est luy qui l'avoit distendu a un point si surprend.
Cette observation qui Prouve d'abord que les Playes du Pericarde
ne sont pas mortelle, comme quelques auteurs l'ont pensé et
qu'elles peuvent parvenir a une Cicatrisation parfaite, comme
toutes les autres parties du corps humain, nous montre aussi
la disposition naturelle de toutes les membranes a s'étendre; la
Nature des filamens tendineux qui composent le pericarde et
qui sont croisés entout sens lui donnent cette merveilleuse
Proprieté. C'est cette extension contre nature qui a garentie
d'abord le malade de la mort Prompte qui auroit suivi l'epanchem.t
du sang Pulmonaire, si la Capsule membraneuse du Pericarde
ne l'avoit reçu. mais comme elle n'a pû acquerir une capacité
de cette Espece sans gêner les Poumons, et causer une
Difficulté de Respiration consequente a l'obstacle son effet
n'a pû être de longue durée, et elle n'a pû sauver totalement
la vie a celuy a qui cepend.t elle l'avoit Prolongé.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nº. 15

Playe au pericarde